

Résistance et Avenir

« **Merci et à bientôt !** »

Par François ARCHAMBAULT
Secrétaire Général de la Fondation de la Résistance
Président de « Mémoire et Espoirs de la Résistance »

Au seuil de cet été, nos adhérents et nos donateurs nous ont renouvelé leur confiance à l'unanimité. Nos Administrateurs ont réélu le Bureau pour 2 ans conformément à nos statuts.. Nous vous remercions tous de cette confiance renouvelée. L'équipe, qui anime notre association tant à Paris que dans nos régions, reste formidablement soudée et complémentaire. Depuis une quinzaine d'années la Fondation de la Résistance nous a confié une mission de transmission du souvenir et des espérances en héritage de la Résistance. Nous avons, essentiellement avec des bénévoles, diversifié nos activités classiques et modernes, traditionnelles et technologiques.



Les menaces du monde contemporain n'incitent pas nos compatriotes à l'optimisme... Mais notre volontarisme et nos pragmatismes nous aident à pérenniser nos missions, telles qu'elles sont décrites pour le passé récent et le futur proche dans le présent bulletin par nos Administrateurs et Délégués de la France profonde.

Merci et à bientôt ! Bon été.

François ARCHAMBAULT



En province et à Paris.... Sur les chemins de la mémoire au cours du 1^{er} semestre 2007

Premier rendez-vous de mémoire, avec **Vincent Audren**, Délégué d'Indre-et-Loire, le 14 janvier à **Avrillé-les-Ponceaux**, où une plaque sur laquelle on pouvait lire : « Passant, pense à la Liberté, cette Liberté qu'on leur refusa », a été dévoilée en mémoire des Tziganes, des Gitans et des Communistes qui peuplèrent ce camp de La Morellerie créé en octobre 1939.

Quelques jours plus tard, le **26 janvier**, c'est **Jacques Garcin**, délégué départemental de l'**Orne**, qui inaugurerait à **Domfront** une plaque à la mémoire d'André Rougeyron, Résistant, Déporté, évadé et agent du réseau Comète.

Le **8 février** à **Dijon**, dans l'amphithéâtre de l'université de Bourgogne, boulevard Gabriel, se déroulait la présentation du C.N.R.D : « *L'aide aux personnes persécutées et pourchassées pendant la Seconde Guerre mondiale : une forme de résistance* ». Organisée par **Jeannine Calba**, cet après-midi conviviale et pédagogique réunissait des témoins de cette forme de Résistance devant plus 500 élèves accompagnés de leurs professeurs.

A **Paris** le **21 février**, sous le parrainage du Maire, le Mémorial du Maréchal Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin organisait avec **Mémoire et Espoirs de la Résistance**, et plusieurs autres partenaires, un colloque sur le thème de la « *Résistance familiale et quotidienne* ». Tout au long de la journée, six témoins et cinq historiens au travers de leur témoignage ont démontré comment cette première Résistance, qui n'avait pas d'arme – sauf celle de l'esprit et de la volonté –, impliquait une société qui était celle de la famille dans sa quotidienneté où le rôle des femmes et des jeunes fut primordial.

Fin **mars**, à **Marennes Oléron (Charente Maritime)** avant l'inauguration d'une exposition consacrée à la Résistance et à la Déportation au collège Jean-Hay, à l'initiative de **Jacques Jamain**, héritier d'une famille de résistants, se réunissait « des témoins de la Résistance du département » et des élèves. Encore une rencontre qui permit aux adolescents, attentifs et émus de prendre « *conscience du mot patriotisme et du sacrifice de ceux qui ont voulu défendre leur pays et la liberté* ».



En **avril** à **Paris** comme à **Dijon**, un beau soleil printanier était au rendez-vous, pour le **Récital annuel de Poésie et de Chanson de la Résistance**. Quel beau voyage avons nous fait avec Eluard, Desnos, Aragon, Char, Diamant-Berger, et tant d'autres.... !

Le **22 avril** à **Amboise (Indre-et-Loire)** une double exposition sur la Déportation et la Résistance a été inauguré au lycée Léonard de Vinci, suivie dans la soirée d'une conférence-débat à la salle des fêtes. Cette exposition a été initiée en commun par Mémoire et Espoirs de la Résistance, les Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation, l'Amicale Centre-Ouest du camp de concentration d'Oranienburg-Sachsenhausen, et des résistants, des déportés et de nombreux sympathisants du département.

A **Paris** le 23 avril, jour de la Saint Georges, avec nos amis de la *Royal British Legion*, nous nous sommes retrouvés aux pieds des statues du général de Gaulle et de Winston Churchill pour fêter l'amitié franco-britannique, forgée depuis plus d'un siècle, en particulier lors des combats des deux dernières guerres mondiales.

Le **15 mai** comme tous les ans, à Paris dans les jardins du Luxembourg, devant le très beau bronze de Watkin, que nous avons entendu, en présence d'une classe du Lycée Voltaire et du Lycée Buffon **François Perrot**, Résistant Déporté, prononcer l'éloge à la mémoire des étudiants résistants tués.

Enfin, le **23 juin**, nous avons terminé ce premier semestre riche en colloques, réunions et cérémonies par notre Assemblée Générale qui réunissaient, dans les Salons de la Fondation de la Résistance, délégués et adhérents qui ont approuvé à l'unanimité le rapport moral et le rapport financier qui leur étaient proposés.

Jean NOVOSSELOFF

Nouvelles des D.V.D. de M.E.R.

...La collection « *Parcours de Résistants* » se compose de 16 DVD. Le seizième est sorti début mai suite au colloque sur le thème de la « Résistance familiale et quotidienne » organisé le jeudi 21 février au Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération – Musée Jean Moulin. Y figurent les interventions de : Rachel Jaegle, Michèle Agniel, André Fournier, Angilbert de Franssu, Robert Pelletier, Raymond Aubrac, Christine Levisse-Touz, Frédérique Neau-Duffour, Joëlle Boyer, Marie-Claire Dumas, et Jean-Pierre Levert.

Jean NOVOSSELOFF

Calendrier actuel des manifestations de M.E.R. 2^o semestre 2008

Mardi 21 octobre à 16 heures :

À l'occasion du cinquantenaire de la Constitution de la Ve République se tiendra, au Conseil constitutionnel sous le patronage Président Jean-Louis Debré, un colloque sur le thème :
« *Une République née des idéaux de la Résistance* »

Samedi & Dimanche 11 – 12 octobre :

Au Mans : salon du livre : la « *25e heure du Mans* » : la délégation départementale de MER dans la Sarthe y sera présente avec Jacques Chesnier

Du 9 au 12 octobre :

À Blois, le délégué régional de MER, Jean-Philippe Desmoulières participera aux « *11^{ème} Rendez-vous de l'histoire* »

Samedi 15 novembre à 14 heures :

À Paris, à la Fondation de la Résistance 30, boulevard des Invalides – Paris VIIe : se tiendront les 5^{èm} « *Rencontres et Dédicaces du livre Résistant* ».

Le 15 décembre 2008

Présentation du thème du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2008/2009

Le Président Yves Guéna dédicace son dernier livre

Cette année en clôture de notre Assemblée générale, le Président Yves Guéna est venu nous parler du général de Gaulle et dédicacer son livre « De Gaulle 1890-1970 » publié aux Editions Gründ .

Le Président Guéna, a été Ministre du Général de Gaulle et de Georges Pompidou, Président du Conseil Constitutionnel Sénateur, Député, Maire de Périgueux entre 1962 et 1997, Président de la Fondation Charles de Gaulle, il est aujourd'hui Président de la Fondation de la France Libre. Témoin privilégié de cette période, il a côtoyé le général de 1940 à avril 1969. Pour Yves Guéna son épopée avait commencé le 19 juin 1940 quand l'adolescent révolté, par l'appel à l'armistice de Pétain quitta le rivage breton pour l'Angleterre. L'ouvrage est complété par des fac-similés de 60 documents exceptionnels et souvent inédits : comme la carte d'exercice militaire du lieutenant-colonel de Gaulle en 1937, des extraits de son dossier de presse personnel, des chansons à sa gloire, des notes manuscrites de ses ministres (Debré, Malraux...etc.), des correspondances privées et publiques, qui permettent de redécouvrir « Ce géant de l'histoire de France » que fut le général de Gaulle.

Jean NOVOSSELOFF



**65 ° ANNIVERSAIRE DE LA PREMIERE REUNION DU
CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE
SALLE COLBERT à L'ASSEMBLEE NATIONALE 23 MAI 2008**

Michel Ambault, qui avait 9 ans en 1943, a introduit ce colloque en montrant des journaux de l'époque. L'Administrateur de « M.E.R. » esquissait ainsi l'atmosphère dans laquelle se déroulait la renaissance de la République.

Il était émouvant pour les auditeurs du colloque organisé par M.E.R. à l'Assemblée Nationale le 23 mai à l'occasion du 65ème anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance (C.N.R.), d'entendre Daniel CORDIER, proche collaborateur de Jean MOULIN, dire modestement : « j'étais dans la rue du Four chargé d'assurer la sécurité de la réunion. Ce n'est que plus tard en lisant le rapport que Jean MOULIN adressait au Général de GAULLE, que j'ai appris l'importance de cette séance. »

Cette importance les différents intervenants l'illustrèrent. Christine LEVISSE-TOUZE directrice du Mémorial Maréchal Leclerc de Hautecloque/ Musée Jean Moulin, notamment montra aux lycéens présents (Janson de Sailly à Paris, Légion d'Honneur à Saint Denis et Gérard de Nerval à Noisiel) que le ralliement autour du Général de GAULLE des mouvements de Résistance, des anciens partis politiques et des deux centrales syndicales non seulement fortifiera sa position face au Général GIRAUD et aux Alliés, mais surtout évitera les ferments de guerre civile et favorisera lors du débarquement de juin 1944 la prise en main de l'administration du pays par le Gouvernement Provisoire de la République Française.

Le programme qui fut adopté ce 27 mai 1943 dans un appartement parisien – la seule réunion plénière devait souligner Christine LEVISSE-TOUZE – après des débats parfois animés joua un rôle essentiel dans l'histoire du pays et sa reconstruction au lendemain de la guerre. Ainsi que l'indiquait au cours de son allocution de bienvenue Monsieur Bernard ACCOYER, Président de l'Assemblée nationale aux lycéens « ce n'est pas seulement une page de manuel d'Histoire ou un sujet du Bac, au cours de cette réunion fut esquissée ce que devait être la société juste et pacifique qui allait suivre l'écroulement du nazisme ».

C'est ce que démontra, sur le plan économique, Maître Nicolas BAVEREZ, en montrant que le miracle des « trente glorieuses », succédant au déclin des années 30, fut possible grâce à la fondation d'un modèle original organisé autour de 5 axes majeurs : une démocratie économique et sociale, contre les féodalités et les corporatismes ; la direction de l'économie par l'Etat via la planification ; la nationalisation des grands moyens de production ; la recherche du plein emploi ; le dépassement de l'opposition capital/travail au travers de la participation ; des mécanismes associant les ouvriers par les syndicats à la gestion des entreprises.

Guy KRIVOPISKO, conservateur du Musée de la Résistance Nationale de Champigny, devait à son tour insister sur les réformes sociales et syndicales issues du programme du C.N.R. Outre le rétablissement du syndicalisme libre, l'idée maîtresse était d'assurer à chaque personne, dans le respect de sa dignité, les droits fondamentaux à l'existence : le droit au travail et au repos, régulation de l'embauche et du licenciement, établissement de conventions collectives, le droit à

la santé et à la retraite par la création de la Sécurité Sociale, la garantie d'un salaire minimum. Sans oublier l'accent mis sur le droit à l'instruction et à la culture pour tous.

Ce programme, Raymond AUBRAC, Résistant, ancien Commissaire de la République, devait l'appliquer concrètement dans la région de Marseille ; « le 9 août 1944 le général de GAULLE m'a appelé pour me dire que j'étais nommé Commissaire de la République pour la région Provence, c'est-à-dire chargé de résoudre tous les problèmes d'administration. Il se trouve que je suis le dernier survivant des 18 hommes auxquels incombèrent cette mission et que cette mission était d'autant plus importante que non seulement je disposais de pouvoirs étendus, mais que la difficulté des communications rendait les rapports avec le pouvoir central très compliqués. J'ai réquisitionné les 15 entreprises indispensables au fonctionnement du port et installé auprès du directeur un comité consultatif de gestion comportant un élu ouvrier, un élu cadre, un élu ingénieur : cette cogestion a donné d'excellents résultats ».

« Les militaires sont en contact avec l'ennemi pendant la bataille, les Résistants sont 24 heures sur 24 à la bataille », disait Daniel CORDIER ajoutant : « la différence tragique entre les deux, c'est que lorsque dans une armée un soldat est fait prisonnier, la guerre est finie pour lui et lorsqu'un Résistant est fait prisonnier la guerre commence. La guerre pour un Résistant, ça veut dire la torture, la déportation et très souvent la mort ».

« Un Résistant, à qui on demandait un jour pourquoi il avait été résistant a répondu : parce que j'ai rêvé, j'ai cru, j'ai voulu ». Cette citation de Francis GUTMANN, Ambassadeur de France, donnait le ton à une intervention qui se projetait sur l'avenir : « Résister ce n'est pas seulement dire non, c'est se prendre en main pour chercher à tracer sa route.....l

L'avenir n'est pas tant ce qui arrivera, mais d'abord ce que nous voulons qu'il soit ». Citant le Général de GAULLE le 14 juillet 1943 quelques semaines après la réunion du C.N.R., l'Ambassadeur rappelle : « La France délivrée ne voudra pas reprendre la route de l'abîme, ni demeurer sur celle de l'esclavage.....Elle a choisi un chemin nouveau. » Concluant cette matinée, M. Pierre SUDREAU, Président de la Fondation de la Résistance, évoque, à la demande de ses amis, son retour de déportation. De Gaulle, voyant ce jeune homme famélique, aurait déclaré : « Qu'on lui fasse une carrière à la Moulin ! ». Effectivement, M. SUDREAU devint Préfet très jeune, puis Ministre du Général...

« M.E.R. »

<p>RESISTANCE ET AVENIR N° 40 Juillet 2008 Bulletin de l'Association Mémoire et Espoirs de la Résistance Directeur de la Publication François Archambault Rédacteur en Chef : Jean Novosseloff</p>
--